

Les Vêdas et les Purâṇas, le Nyâya, la Mîmâṃsâ, le Dharmasâstra et les [six] Aṅgas sont les quatorze sources des sciences et de la loi ⁽¹⁾.

Dans ce texte de Yâdjñavalkya, comme dans les passages des Vêdas, de Manu, du Râmâyana et du Mahâbhârata que j'ai rapportés plus haut, le nom de *Purâṇa* ne paraît qu'avec une acception générale et indéterminée. C'est un terme qui désigne collectivement les Antiquités, et dont il n'est fait application, autant que je sache, à aucun des dix-huit Purâṇas que nous possédons aujourd'hui. Il faut descendre jusqu'au temps des lexicographes et des commentateurs pour trouver l'indication positive des titres que portent actuellement ces ouvrages. Et d'abord Amara, dans son célèbre Vocabulaire de la langue sanscrite, cite le nom de *Purâṇa*, en l'accompagnant d'une définition sur laquelle je reviendrai tout à l'heure ⁽²⁾. Il est bon seulement de remarquer ici que cette définition est assez généralement admise pour qu'on ait pu en faire un véritable synonyme du mot de *Purâṇa*, et qu'elle ait pris place comme telle dans le dictionnaire de Râdhâkânta Dêva et dans celui de M. Wilson ⁽³⁾. Un commentateur célèbre, Kullûka Bhaṭṭa, expliquant le passage de Manu qui parle des Purâṇas, s'exprime ainsi : « Le Brâhma Purâṇa et les autres ⁽⁴⁾. » Vidjñânêçvara, l'auteur de la Mitâkcharâ ou du com-

¹ Vidjñânêçvara, *Mitâkcharâ*, fol. 1 v. ligne 5. Cette énumération des quatorze sources de la loi se trouve presque dans les mêmes termes au livre troisième du Vâichṇava, qui s'exprime ainsi : « Les [six] Aṅgas, les quatre Vêdas, la Mîmâṃsâ, le développement du Nyâya, le Purâṇa et le Livre des devoirs, forment, qu'on le sache, le nombre de quatorze. » (Voyez ms. bengali n° XII, fol. 146 r. lig. 3.) Cette énumération est sans doute classique dans l'Inde, car on la retrouve dans un Mémoire

d'Ellis sur les livres de loi qui font autorité pour les Brâhmanes du sud de la presqu'île. Il est vrai qu'Ellis paraît l'avoir empruntée à Yâdjñavalkya. (Voyez *On the Law Books of the Hindus*, dans *Transact. of the Lit. Soc. of Madras*, t. I, p. 3 sqq.)

² *Amarakôcha*, p. 33, st. 6; ed. Colebr.

³ *Çabdakalpadrûma*, au mot *Pañtchala-khaṇa*, p. 1828, col. 1; *Sanskrit Diction.* au même mot.

⁴ Kullûka, sur la *Manusâṃhitâ*, liv. III, st. 232.